

# Institute of National Remembrance

<https://ipn.gov.pl/en/news/8065,We-are-telling-the-world-about-Poland-the-President-of-the-Institute-of-National-Remembrance>

20.04.2024, 13:36

29.04.2021

---

We are telling the world about Poland: Jarosław Szarek, Ph.D., on the May 3 tradition.

"The May 3 tradition belongs to the Polish soul" "Welcome, May, beautiful May, a paradise for Poles to stay," was sung by generations, and the slogan "May the Third" has been chanted at Poles' patriotic demonstrations for more than two centuries all over the world.

# « La tradition du 3 mai, l'âme de notre nation »

LA CONSTITUTION DU 3 MAI 1791 ne fut en vigueur que quelques mois, mais son souvenir fut, durant deux siècles, une source d'inspiration pour des générations de Polonais en quête d'un Etat libre et souverain.

Elle nourrissait l'espoir que même dans une situation désespérée, la nation pouvait puiser en elle suffisamment de ressources pour entamer l'œuvre de réparation de la République. C'est pour cette raison que les oppresseurs autrichien, prussien et russe qui, pendant 123 longues années (1795-1918) se partagèrent la Pologne, défendaient de la célébrer. Pourtant, l'idée de ses fondateurs se perpétua dans les œuvres littéraires et les chants ; vivait parmi les exilés ; revenait dans les sermons des prêtres. « Vive mai, beau mai ! Un doux paradis des Polonais... » ont chanté des générations entières, le cri « le Trois mai » accompagnant les manifestations patriotiques.

Le centième anniversaire fut célébré par les exilés, tandis que les prisons à Varsovie étaient remplies de jeunes patriotes ayant osé manifester dans les rues. Beaucoup d'entre eux auront vu de leurs yeux la Pologne de nouveau souveraine. En 1916, dans la capitale abandonnée par les Russes, on put pour la première fois célébrer la constitution en toute liberté. Les photos de l'époque montrent une foule de 100 000 personnes manifestant sous les couleurs nationales. En 1918, la Pologne enfin indépendante instaurait le 3 mai comme jour de fête nationale.

**Force.** Quelques années plus tard, ce jour deviendra aussi une fête religieuse - celle de la Vierge Marie Reine de Pologne, accentuant non seulement la continuité entre un pays de nouveau indépendant et la 1<sup>ère</sup> République, mais scellant aussi l'histoire de la nation et celle de l'Eglise, donnant aux Polonais une force de résilience face au nazisme allemand et au communisme soviétique.

Durant la Seconde guerre mondiale, dans le pays occupé par les Allemands, tous les 3 mai les églises se remplissaient de fidèles et les organisations de la Résistance entreprenaient des actions commémoratives. « Les Varsoviens ont célébré le Trois mai, en exhibant les drapeaux blanc et rouge en différents points de la ville, en collant sur les murs des affiches représentant l'Aigle Blanc avec l'inscription "Nous vaincrons" », relate la presse clandestine. Le 3 mai 1943, place Wilson à Varsovie, plutôt que la propagande de l'occupant, les passants, stupéfaits, entendirent sortir des mégaphones le son de l'hymne national « La Pologne n'est pas encore morte. »

A chaque fois, nos alliés nous adressaient des mots de réconfort ; en 1941, ce fut le Pre-



Le Château royal de Varsovie, capitale de la Pologne.

mier ministre britannique, Winston Churchill ; un an plus tard, l'archevêque de Westminster, le cardinal Hinsley, qui déclarait : « Il est de notre devoir de crier toujours plus fort et avec toujours plus d'obstination devant le martyre d'une nation qui pendant des siècles avait été le dernier rempart de la civilisation en Europe centrale. » En 1943, ce fut le tour du speaker de la Chambre des représentants des Etats-Unis : « Nous vous rendons hommage pour avoir résisté, inébranlables, quand tous les autres s'étaient déjà pliés devant l'éventualité d'une guerre. [...] Nous vous rendons hommage pour votre immortelle passion de la liberté qui tant de fois a su inspirer d'autres nations de lutter pour la leur. »

La fin de la guerre marqua la fin de la meurtrière occupation allemande, mais aussi le début d'un joug communiste imposé par les Soviétiques. Quelle force ont ces photos prises le 3 mai 1945 dans une forêt, montrant une messe à laquelle assistaient les membres d'un groupement de résistants ! Quelques jours plus tard, ces mêmes hommes et femmes livrèrent bataille contre des unités du NKVD à Kuryłówka. Le 3 mai 1946, malgré l'interdiction des autorités, les églises furent de nouveau pleines de fidèles. Des manifestations de milliers de patriotes traversèrent les rues de grandes villes, se heurtant à des unités de la police politique. Il y eut des

arrestations par milliers, des blessés, des morts aussi. En réponse à ces répressions, les jeunes dans les écoles et les universités entamèrent des actions de grève.

**Bastion.** Durant des décennies, l'Eglise catholique, avec à sa tête le cardinal Wyszyński, devint le dernier bastion de la résistance nationale. Le 3 mai 1966 fut une

victoire symbolique : les commémorations du millénaire du baptême de la Pologne, dont le couronnement fut une messe solennelle à Jasna Góra, rassemblèrent une foule innombrable de fidèles.

Dès la fin des années 1970, l'opposition polonaise renaissante, notamment à Gdańsk qui deviendra bientôt le berceau de Solidarité, organisait le 3 mai des manifestations indépendantes. En 1981, quelques mois après la légalisation du syndicat, les rues

et les places à travers le pays se remplirent de foules célébrant la constitution, assistant à des messes solennelles, en toute liberté, pour la première fois depuis 1939.

1982, changement drastique de décor : après la loi martiale, les manifestations étaient

de nouveau interdites. Les photos prises alors par Chris Niedenthal s'élèvent au rang de symbole : on y voit des unités de milice réprimer une manifestation de Solidarité place du Château à Varsovie, le même château où fut jadis proclamée la Constitution du 3 mai. Un an plus tard, la direction de Solidarité, désormais clandestine, lança une déclaration solennelle : « Il y a 192 ans, nos aïeux ont proclamé un document qui mettait le pays sur le chemin d'un développement politique et social... »

**Ame.** 1991, l'année du bicentenaire de la constitution, fut marquée par la visite du pape Jean-Paul II. Il disait alors : « La tradition du 3 mai appartient à l'âme de notre nation, tout comme elle appartient à l'histoire de l'âme de tous nos compatriotes. L'invocation au centre de notre prière d'aujourd'hui - Seigneur, apprends-nous à être libres ! - était actuelle il y a deux-cents ans. La Constitution du 3 mai en était une réponse fondamentale. Nous ressentons tous que ces mots sont toujours actuels. La liberté, on ne peut pas que la posséder, l'user. Il faut sans cesse la conquérir et la créer. » Ce message est toujours d'actualité, alors que nous célébrons ce nouvel anniversaire, non seulement avec les Lituanais, mais aussi avec tous ceux qui chérissent ce doux nom de liberté.

@pngovpl



JAROSŁAW SZAREK, président de l'Institut de la mémoire nationale de Pologne.

Readers on several continents are to receive another text about the recent history of Poland: the Institute of National Remembrance is once again contributing to "We Are Telling the World about Poland" project initiated by The New Media Institute, in which scientists, historians and politicians, not only from Poland, share their opinions on our country's recent past. We encourage you to read an article by the President of the Institute of National Remembrance, Jarosław Szarek Ph.D. "The May 3 tradition belongs to the Polish soul" in this weekend's edition of L'Opinion in the Dossier Pologne, in which he discusses, among others,

the forms of celebrating the anniversaries of the adoption of the Constitution of 3 May 1791, also abroad.



The article appeared in the 29th edition of the "Wszystko co Najważniejsze" monthly and on the <http://wszystkoconajwazniejsze.pl/>. It has been translated into English, French, Spanish, Italian and Russian. Texts authored by:

Andrzej Duda: The pride of the Republic of Poland,

Prof. Wojciech Roszkowski: First European Constitution,

Prof. Zdzisław Krasnodębski: Polish Tradition of Freedom,

Marcin Chłodziński: Independence is good for the economy,

Prof. Marek Kornat: "The Polish Revolution of Freedom" have also appeared as part of the project.

---

"The May 3 tradition belongs to the Polish soul"

The May 3 Constitution of 1791, the first in Europe and the world's

second after the American Constitution, was in force for just a dozen or so months but the memory of it was an inspiration for generations of Poles yearning for freedom and a sovereign state for two centuries to come.

“The May Dawn” (Polish: *Majowa jutrzienka*) brought hope that a nation, even when confronted with a hopeless situation, can muster enough strength to undertake the task of repairing the Republic. Therefore, the partitioners and occupiers from Austria, Prussia, and Russia who divided Poland between themselves for as long as 123 years (1795-1918), tried to obliterate Poland from the map of Europe and banned the observance of the May 3 Constitution anniversary. But the idea that inspired the authors of the first European constitution continued in literary works and songs; it lived on among emigrants, recurred in sermons by the clergy on the Polish soil. “Welcome, May, beautiful May, a paradise for Poles to stay,” was sung by generations, and the slogan “May the Third” was chanted at patriotic demonstrations.

The centennial anniversary of the May 3 Constitution was celebrated in emigration circles; but in Warsaw, prisons were packed with young participants of patriotic demonstrations. Many of them lived to see independence. In 1916, it was possible to freely observe the anniversary for the first time in Warsaw after the Russians left. The preserved photographs show a crowd of one hundred thousand people carrying national flags in the streets of the capital city which shook off foreign rule two years later. On the threshold of its regained

independence, the Republic established the Third of May a national holiday.

A few years later, the anniversary of the passing of the May 3 Constitution was also made a Church holiday, designated as the Feast of Our Lady the Queen of Poland. Thus the date gained a much wider dimension as it underscored not only a continuity between the reborn Polish State and the First Republic but also united the history of the Nation and the Church, which gave the Poles strength in the clash with the Nazi German and communist Soviet totalitarianisms in the 20<sup>th</sup> century.

In the German-occupied Poland during World War 2, every year on May 3 churches were filled with the faithful, while the underground organizations carried out the date-related actions. Partisan units in forests gathered for field Masses. The underground press reported: "Warsaw celebrated May 3 by hanging out red and white flags in many parts of the city, by placing an enormous number of stickers on walls with the White Eagle and an inscription on them saying "We Will Win," by displaying big-size posters, and by laying wreaths at monuments." On May 3, 1943, passers-by at the Wilson Square unexpectedly heard the Polish national anthem "Poland has not yet perished" coming out from megaphones installed to broadcast German propaganda announcements.

On the anniversaries of May 3, the Allies would address the Poles with words aimed at lifting their spirits. In 1941, British Prime Minister Winston Churchill delivered a message, and a year later, the

Archbishop of Westminster Cardinal Arthur Hinsley made an appeal: "Today we are obliged to protest and call even more strongly and with growing determination to oppose the cruel torments of the nation who constituted the bulwark of civilization in Central Europe for centuries." In 1943, Speaker of the United States House of Representatives Sam Rayburn delivered a special address to celebrate the Polish National Holiday. "We salute you, because you stood unshaken when all others had bowed down before the apparition of war.... We salute you, because in this war for your own existence you have given your help and love to millions of Jews condemned to slaughter behind the awful walls of the ghettos. We salute you for your immortal love of freedom, a love which has incensed the other nations to defend their freedom."

The end of World War 2 was for Poland the end of the genocidal German occupation but at the same time it marked the beginning of the communist captivity imposed by the Soviet Union. The photographs taken on May 3, 1945, showing a field Mass for one of the underground units are very telling. Just a few days later, the soldiers fought against Soviet NKVD troops at the battle of Kurylovka. A year later, on May 3, 1946, churches across Poland were filled with the faithful even though communists forbade celebrating the holiday. Many thousands took part in patriotic demonstrations held in biggest cities, including in Krakow, Katowice, Wroclaw, Poznan, and Gdansk. There occurred numerous clashes with security services, a few thousand participants were arrested, some were injured or even killed. In response to the repression, high school and university students announced strike actions.

After the political opposition and military pro-independence units operating in the underground were crushed, the Catholic Church led by the Primate of Poland Cardinal Stefan Wyszyński remained the last bastion of resistance for decades to come. The Church fought a victorious battle with the communist regime during the ceremonies to commemorate the millennium of Poland's baptism, the culmination of which were the celebrations on May 3, 1966, at the Jasna Góra shrine attended by countless numbers of the faithful.

Independent May 3 demonstrations were held by the opposition emerging in late 1970s, including in Gdansk which was soon to become the cradle of the Solidarity Movement. Once Solidarity was established, squares in cities and towns on May 3, 1981, were packed with participants of the solemn Holy Masses who could freely celebrate the holiday for the first time since 1939.

It was strikingly different in 1982, after the imposition of martial law. Symbolic are the photographs taken on that day by Chris Niedenthal which show police squads cracking down on pro-Solidarity demonstrators at the Castle Square in Warsaw – at the walls of the very Royal Castle in which the Constitution was passed in 1791, and from where the King with representatives of all the estates proceeded to the Cathedral, whose walls saw the police beat up demonstrators in 1982. A year later, the leaders of Solidarity that meanwhile went underground issued a special statement that started with the words: “One hundred and ninety-two years ago, our forefathers passed a document which put the country on the path of political and social

development...”.

In 1991, on the bicentennial anniversary of the Constitution, Pope John Paul II came to address the Nation with the words: “The tradition of May 3 belongs to the history of my soul just as it belongs to the history of the soul of all my compatriots. Our prayer invocation of today: ‘Teach us to be free’ was valid then, two hundred years ago. The May 3 Constitution was a vital response to it. We all feel how valid it is today, two hundred years later. Freedom cannot be only possessed and used, it must be constantly gained and created anew”. This message is valid today as well as we celebrate together not only with the Lithuanian people but with all who hold freedom dear. As the authors of the May 3 document put it: “Any person coming into Poland, from whatever part of the world, or returning from abroad, as soon as he sets his foot on the territory of the Republic, becomes free...”.

Jarosław Szarek Ph.D.

For more information on the project and the previous articles: visit ["We are telling the world about Poland" Collected Content](#)

---

## Downloads

[Italian language version J. Szarek La tradizione del 3 maggio\\_ \(pdf, 224.02 KB\)](#)

[French-language version - J. Szarek La tradition de la Constitution du 3 mai \(pdf, 374.89 KB\)](#)

[Spanish-language version - J.Szarek Tradición de 3 de mayo \(pdf, 351.55 KB\)](#)

[Russian language version Ярослав Шарек Традиция 3 мая это часть польской души\\_ \(pdf, 387.27 KB\)](#)

[Polish-language version - J. Szarek Pamięć 3maja \(pdf, 375.32 KB\)](#)

[Selection Pologne \(pdf, 5.87 MB\)](#)

## Opcje strony

- [Print this page](#)
- [Generate PDF of this page](#)
- [Notify about this page](#)

• Share this article

[Share on Facebook](#)

[Share on Twitter](#)